

# Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **15 (1894)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Henry Loch, nous apprennent que les colonnes expéditionnaires avaient trainé après elles tant et tant de canons Maxim, avec leurs munitions, pour en armer les forts que l'on comptait construire à Tuli, Victoria, Charter, Salisbury. C'étaient les instruments de la défaite *si soigneusement préparée* à Lo-Bengula, si seulement il avait eu la bonté d'attaquer la colonne expéditionnaire anglaise; mais il n'eut pas cette bonté, et force fut aux agents de la Compagnie de chercher un autre prétexte pour pouvoir dire que la question du droit de propriété du sol du Ma-Shonaland et du Ma-Tébélând avait été décidée par un cas de force majeure! Dans un prochain article, nous entendrons le Rev. Knight-Bruce, évêque du Ma-Shonaland et témoin oculaire dans les batailles livrées aux Ma-Tébélé, ainsi que les directeurs de la Maxim Nordenfelt Guns and Ammunition Company nous dire le rôle joué par les instruments de la défaite *si soigneusement préparée* à Lo-Bengula et à ses Ma-Tébélé, dès l'entrée de la colonne expéditionnaire sur leur territoire.

(A suivre).

---

#### BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

*Archibald Colquhoun. MATABELELAND : THE WAR AND OUR POSITION IN SOUTH AFRICA, WITH A SKECHT MAP OF THE COUNTRY.* London (Simpkin Marshall, Hamilton, Kent et C<sup>o</sup> Limited), 1893, in-18°. L'auteur de ce volume ayant été le premier administrateur du Ma-Shonaland, après que la South Africa Company y eut envoyé une expédition de pionniers, y a condensé quantité d'informations qui permettent de suivre, dès l'origine, les rapports des colons anglais avec les habitants du Ma-Tébéléland dont ils viennent de s'emparer. Il a même fait précéder son exposé d'une courte esquisse historique de la colonisation de l'Afrique australe jusqu'au conflit anglo-portugais, et à la guerre avec les Ma-Tébélé. A l'entendre parler du Ma-Shonaland, des avantages qu'il offre aux émigrants et aux marchands à la recherche de débouchés pour les marchandises anglaises, on comprend qu'il désirât le voir devenir partie intégrante du territoire britannique. La plus grande partie de ces plateaux a un climat semblable à celui du Transvaal, frais et restaurant; il est arrosé par tout un réseau de cours d'eau dont les sources sont sur la ligne de faite ce qui permet une irrigation facile. De septembre en mars la chaleur est tempérée par la brise du S.-E. de l'Océan indien. Les mois d'hiver sont salu-

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie Georg & C<sup>o</sup>, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

bres et restaurants ; les portions élevées du pays sont ouvertes, mais partout l'on trouve des étendues de forêts ce qui fait contraste avec les territoires sans arbres du Transvaal, de l'État d'Orange et de la Colonie du Cap. Dans le Ma-Tébéléland, des Anglais ont vécu une vingtaine d'années en parfaite santé. La valeur agricole du pays est grande, l'orge, le froment, l'avoine, les légumes y prospèrent. L'Afrikander Bund ayant nommé une commission pour faire rapport sur les perspectives agricoles du Ma-Shonaland, celle-ci a exprimé une opinion très favorable sur la valeur du pays entre les Forts Charter et Salisbury ; le district entre Fort-Salisbury et le Manicaland possède de vastes étendues de pâturages excellents.

M. Colquhoun fournit encore quantité de renseignements sur d'autres parties du pays ; un Appendice contient plusieurs documents officiels entre autres la concession accordée par Lo-Bengula à MM. Rudd, Rhodes et C<sup>o</sup>, la convention entre la Grande-Bretagne et le Portugal en 1991, etc. Nous ne dirons pas que ce volume n'ait aucun but utilitaire au point de vue des intérêts pécuniaires de la Compagnie dont M. Colquhoun a été un des administrateurs. Dans un voyage fait par M. Cecil Rhodes au Ma-Tébéléland et au Ma-Shonaland, le puissant financier dut reconnaître que les territoires occupés avant la guerre par la Compagnie étaient infiniment moins riches en ressources minières qu'on ne l'avait dit aux colons ; et lord Randolph Churchill, dans ses lettres au *Daily Graphic*, fit un rapport tout aussi peu conforme aux espérances caressées par les fondateurs de la Compagnie.

*Daniel J. Rankin. THE ZAMBESI BASIN AND NYASSALAND.* Edinburgh and London (William Blackwood and Sons), 1893, in-8°, 277 p. ill. et cartes. Les événements dont le bassin du Zambèze est actuellement le théâtre donnent un intérêt particulier à ce volume, dont l'auteur a contribué, pour une large part, à la découverte du bras du fleuve par lequel les steamers peuvent pénétrer dans l'intérieur jusqu'aux premiers rapides. Ce bras porte le nom de fleuve Chindé. M. Rankin trouva, sur la barre même, à marée basse, 4 m. 48 d'eau ; le chenal a 500 m. environ de largeur et offre un bon ancrage abrité par des terres. Par le Chindé, les bâtiments d'un déplacement de 400 à 500 tonnes peuvent passer directement de l'Océan au Zambèze et au Chiré sans transbordement et sans que la marée y mette obstacle.

Les premiers chapitres du volume se rapportent aux plateaux du Chiré au Sud du lac Nyassa, aux établissements que les Anglais y ont créés, au lac lui-même, au Zambèze et aux colonies portugaises, etc. Après une courte

excursion à Mombas et le long de la côte orientale d'Afrique, il revient au Zambèze, pour décrire la vie que l'on mène sur le fleuve, les perspectives commerciales et financières qu'offre son bassin, le delta et le bras du Chindé par lequel s'est établie la navigation entre l'Océan et le fleuve; proprement dit — et il termine par l'exposé des caractères des administrations portugaise et anglaise dans leurs sphères respectives d'influence : — son tempérament anglais ne lui permet pas de rendre pleine justice aux Portugais qui ont précédé Livingstone dans cette région, quoiqu'il doive convenir que, personnellement, il n'a jamais eu qu'à se louer des procédés courtois des fonctionnaires portugais avec lesquels il a été en rapport; d'autre part, il est loin de fermer les yeux sur les procédés répréhensibles de ses compatriotes dans les territoires dont ils se sont emparés. De bonnes cartes aident à suivre l'auteur dans les voyages d'exploration qu'il fait dans le vaste bassin du Zambèze, et quelques bonnes illustrations de scènes de la vie des indigènes ajoutent au charme avec lequel on lit le volume.

*E.-A. Senft.* 75 ANNÉES PARMI LES LÉPREUX. Avec une lettre-préface de M. F. Godet. Neuchâtel (Delachaux & Niestlé), 1894, in-18°, 185 p. La condition malheureuse des lépreux est devenue un objet de pitié pour tous ceux que leur vocation met en rapport avec les populations dans lesquelles sévit cette maladie douloureuse et qui ne pardonne pas. Nous voyons à Madagascar les missionnaires romains leur vouer des soins assidus et ériger en leur faveur des léproseries. Comme le dit M. le professeur F. Godet, l'Église morave avait précédé l'Église catholique dans cette œuvre du bon Samaritain; elle l'avait commencée, non dans le paradis terrestre des îles de l'Océanie où le P. Damien se consacra aux lépreux des îles Sandwich, mais dans des lieux déserts de la Colonie du Cap de Bonne-Espérance, dès 1818. Les cent premières pages de ce petit volume se rapportent à l'œuvre de la mission morave au Sud de l'Afrique, jusqu'au jour où, en 1867, remplacés au Cap par des agents de l'Église anglicane, les Moraves se transportèrent en Palestine où ils fondèrent, à Jérusalem, la léproserie au sujet de laquelle M. Godet écrit : Puissent ces pages produire chez tous l'émotion profonde qu'elles m'ont causée. Elles ont renouvelé chez moi l'impression dont j'ai été saisi en contemplant de mes yeux l'asile des lépreux à Jérusalem. Je vois encore ce Frère Tappe, couché par la sciatique sur un mince grabat, comme le paralytique de l'Évangile, suivant d'un regard attristé et anxieux, mais résigné et confiant, les allées et venues de sa femme à laquelle il ne pouvait prêter secours. Je vois encore celle-ci vaquant aux travaux de la maison, occupée

des seize à dix-huit malades, bandant leurs plaies, rassemblant les linges pour aller les laver de ses propres mains, n'ayant pour aide qu'une jeune fille, la seule servante qui eût consenti à braver la contagion dont cette maison recueillait les victimes, et à la condition de ne s'occuper que du travail de la cuisine. » Puissent ces pages éveiller la même sympathie pour les malheureux lépreux, et la même admiration pour ceux qui se dévouent en leur faveur.

*Th. Neumann.* DAS MODERNE AEGYPTEN, MIT BESONDERER RÜCKSICHT AUF HANDEL UND VOLKSWIRTSCHAFT. Leipzig (Duncker & Humblot), 1893, gr. 8°, 352 p. — La position de l'auteur, consul au Caire pendant huit ans, lui a permis d'acquérir une connaissance précise des institutions politiques et des conditions économiques de l'Égypte moderne. Depuis une quinzaine d'années, les pays du Nil ont subi de si profondes modifications qu'il est nécessaire de savoir quels changements leur ont fait éprouver, par exemple, le contrôle financier européen, les tribunaux mixtes, la révolte d'Arabi-pacha, l'abandon des provinces du Soudan, l'occupation du territoire égyptien par les troupes anglaises, et d'une manière générale, l'influence prépondérante de la Grande-Bretagne en Égypte. M. Neumann a eu à sa disposition les documents officiels les plus récents, aussi son exposé repose-t-il sur les bases les plus authentiques. Sans doute, il ne lui a pas été possible de traiter, dans un aussi petit nombre de pages, toutes les parties de ce vaste sujet avec tous les détails que peuvent désirer des spécialistes. Mais ses chapitres sur la politique, le gouvernement, l'administration, les finances, sont écrits d'une manière objective qui ne peut que gagner la confiance des lecteurs. Les Allemands y trouveront, en particulier, le texte du traité de commerce anglo-égyptien du 19 juillet 1892. Le document étant publié en français, et les ressortissants de l'empire d'Allemagne en Égypte étant mis au bénéfice des ressortissants de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le commerce et la navigation, l'intérêt qu'offrent les dispositions de ce traité dépasse de beaucoup le cercle des lecteurs de langue allemande. Si nous osions formuler un vœu, ce serait que, dans une édition ultérieure de ce précieux volume, une carte y fût ajoutée pour en faciliter l'étude à ceux qui ont besoin d'apprendre par la vue en même temps que par la lecture.

---